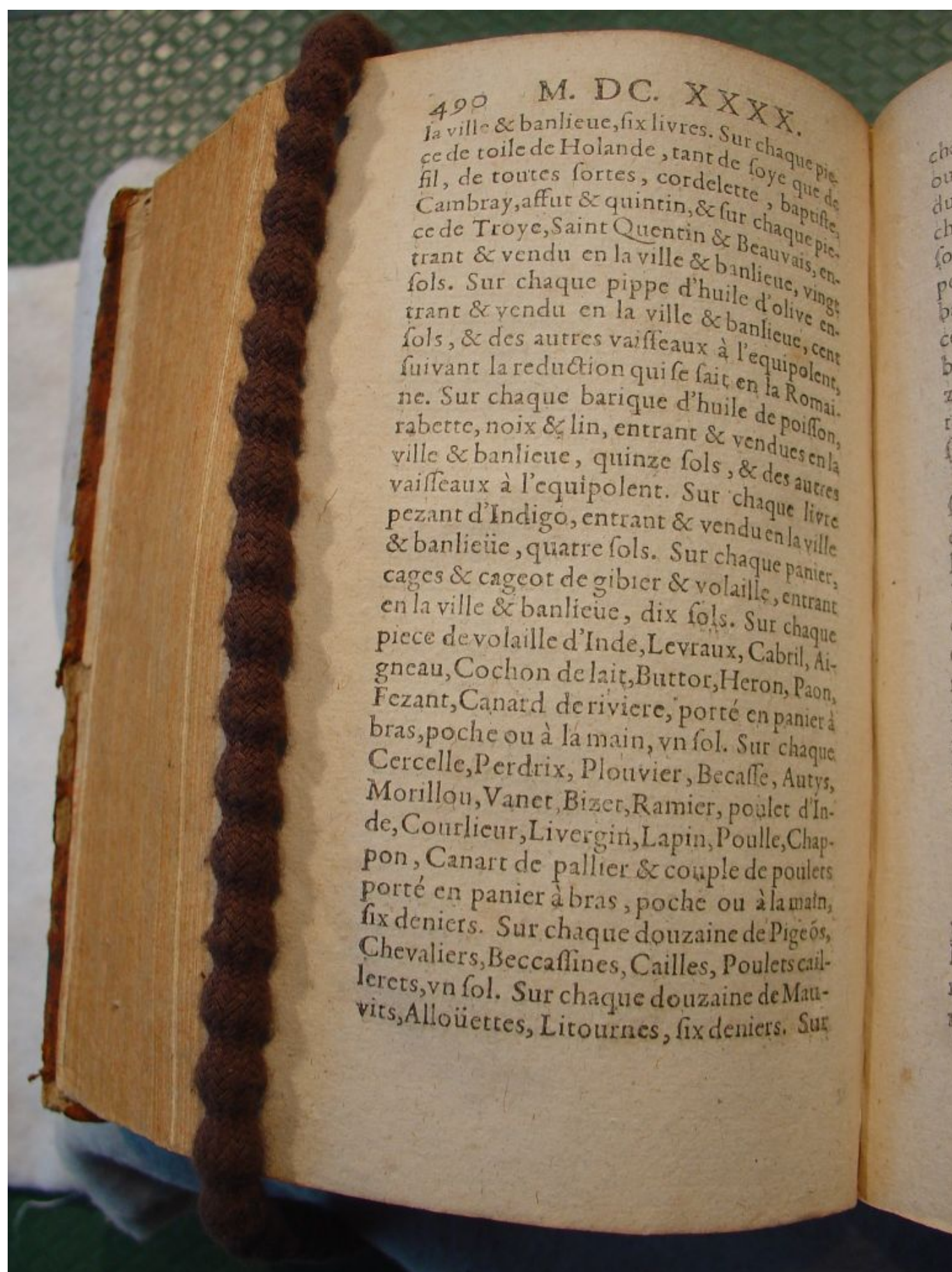
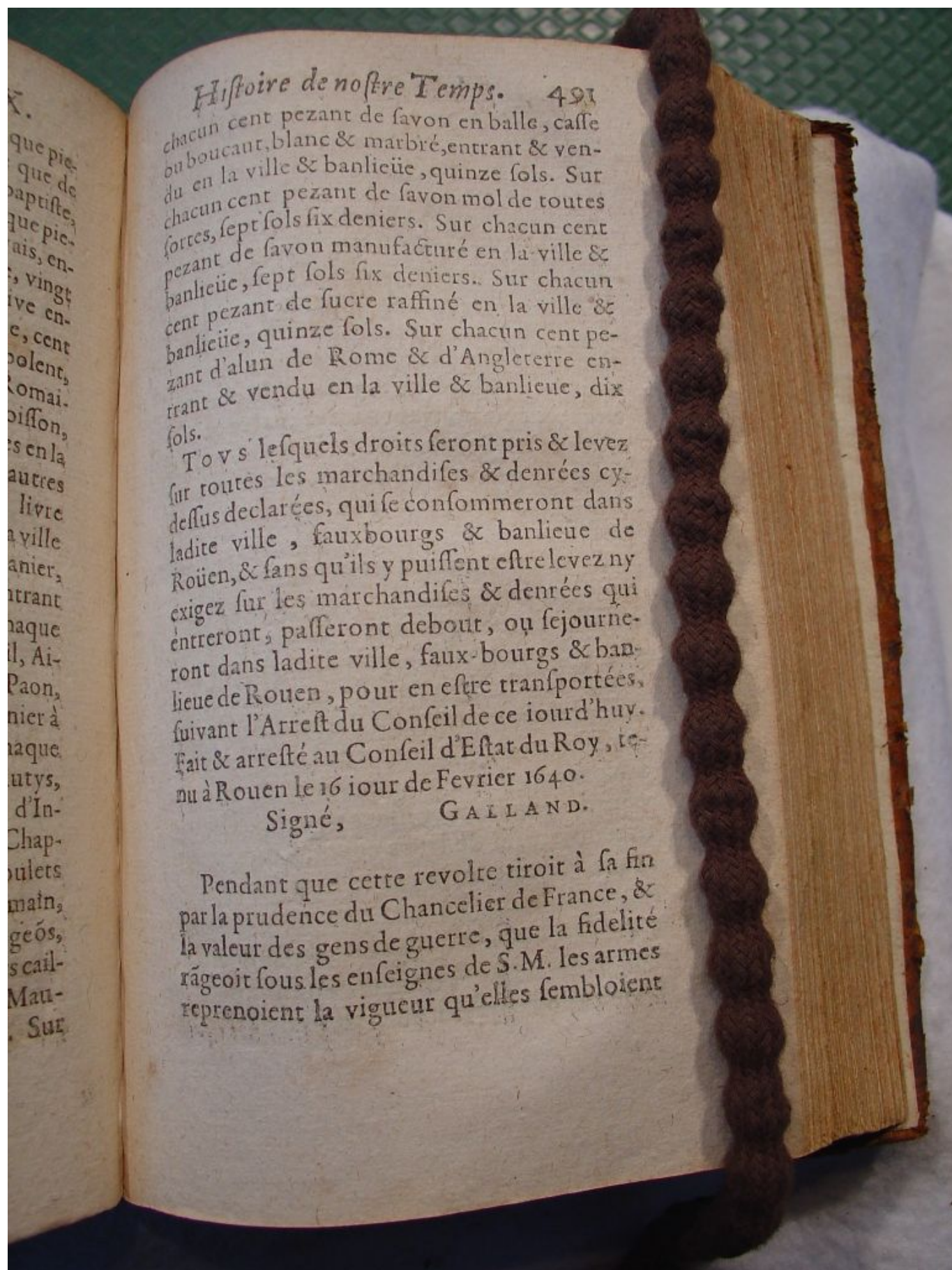


1640_490.jpg



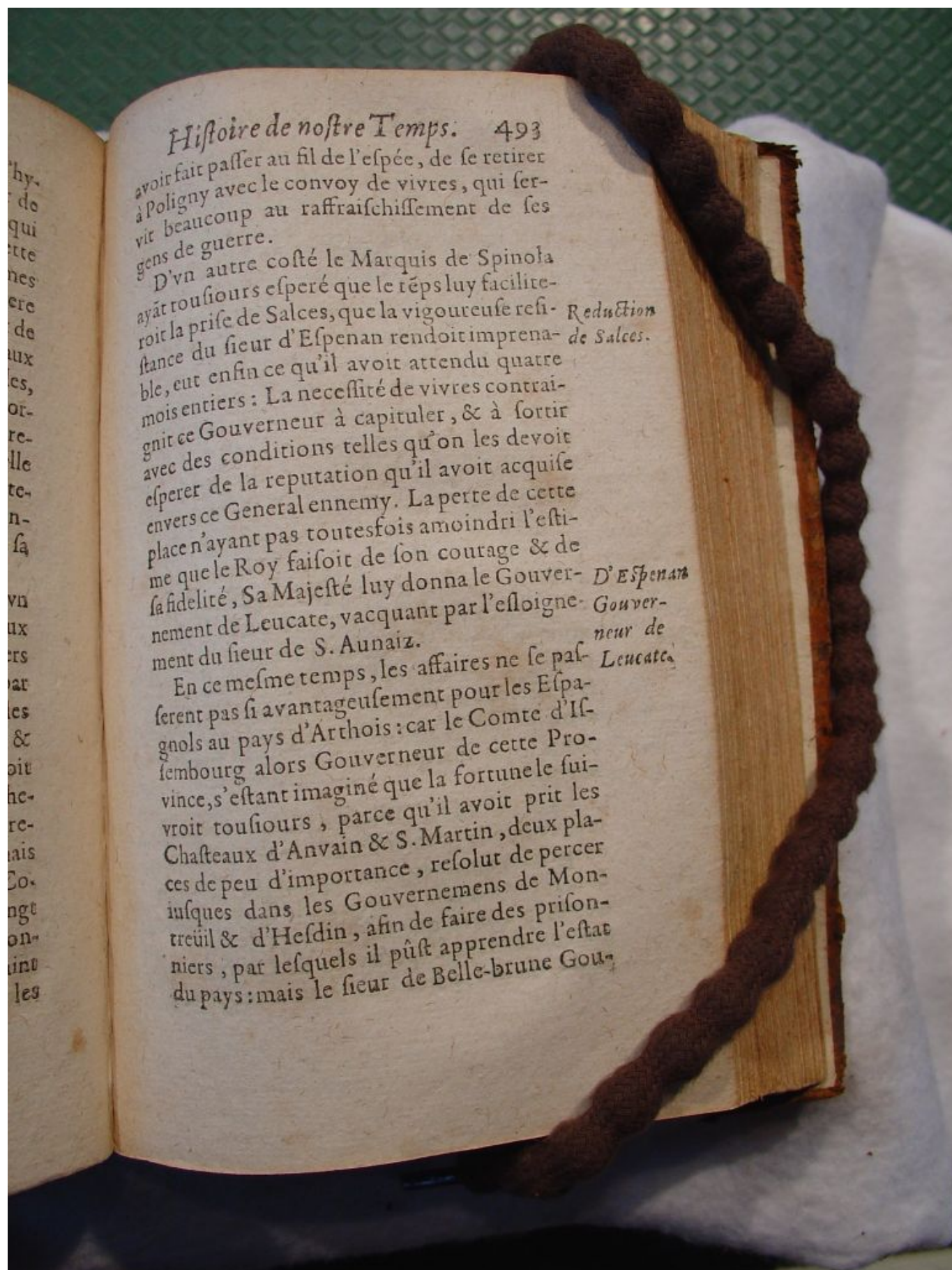
1640_491.jpg



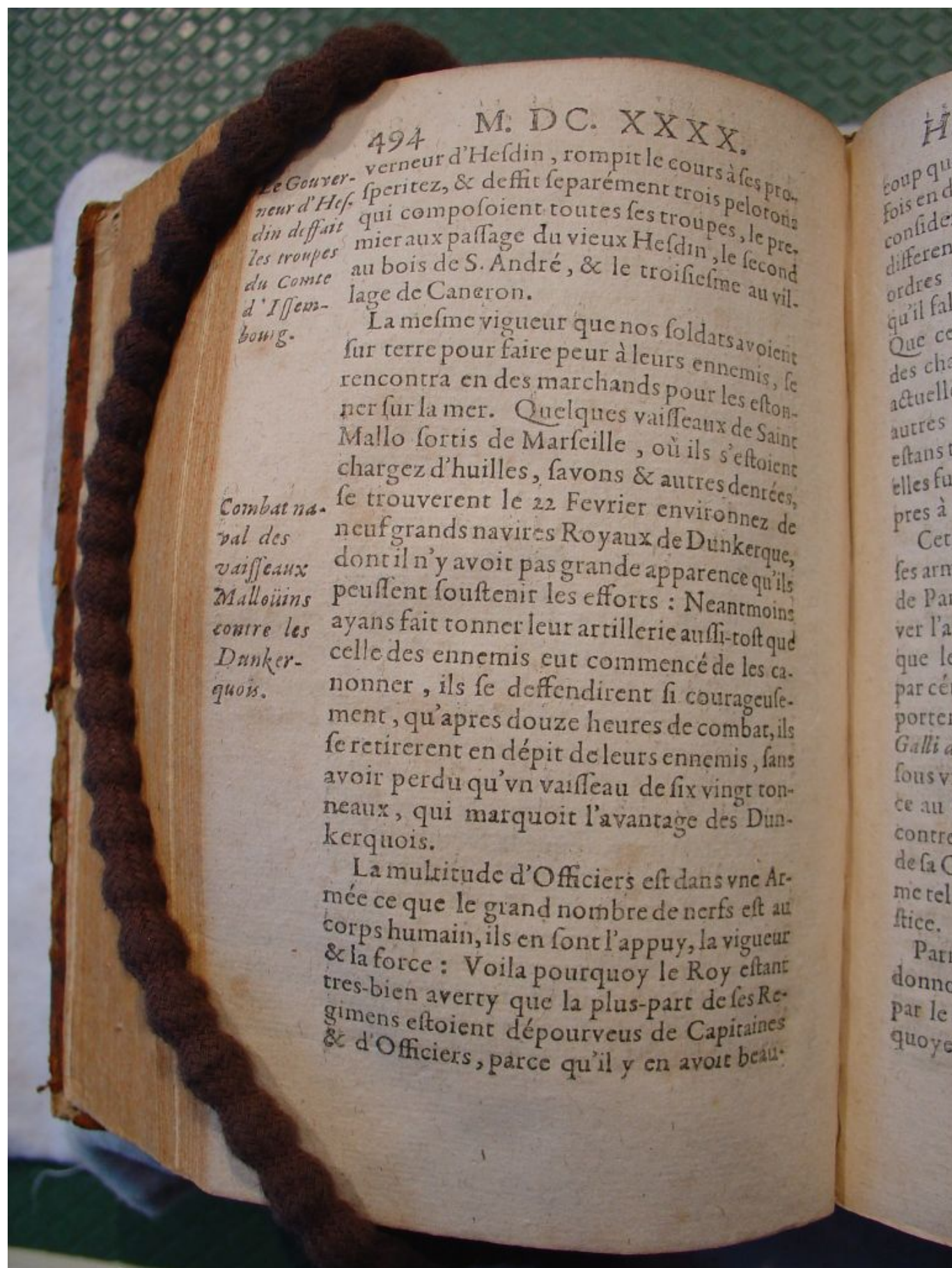
1640_492.jpg



1640_493.jpg



1640_494.jpg



494 M. DC. XXXX.
 Le Gouverneur d'Hesdin deffait les troupes du Comte d'Issenbourg.
 verneur d'Hesdin, rompit le cours à ses pro-
 speritez, & deffit separément trois peloton-
 niers qui composoient toutes ses troupes, le pre-
 mier au passage du vieux Hesdin, le second
 au bois de S. André, & le troisieme au vil-
 lage de Caneron.

Combat na-
 val des
 vaisseaux
 Malloüins
 contre les
 Dunker-
 quois.

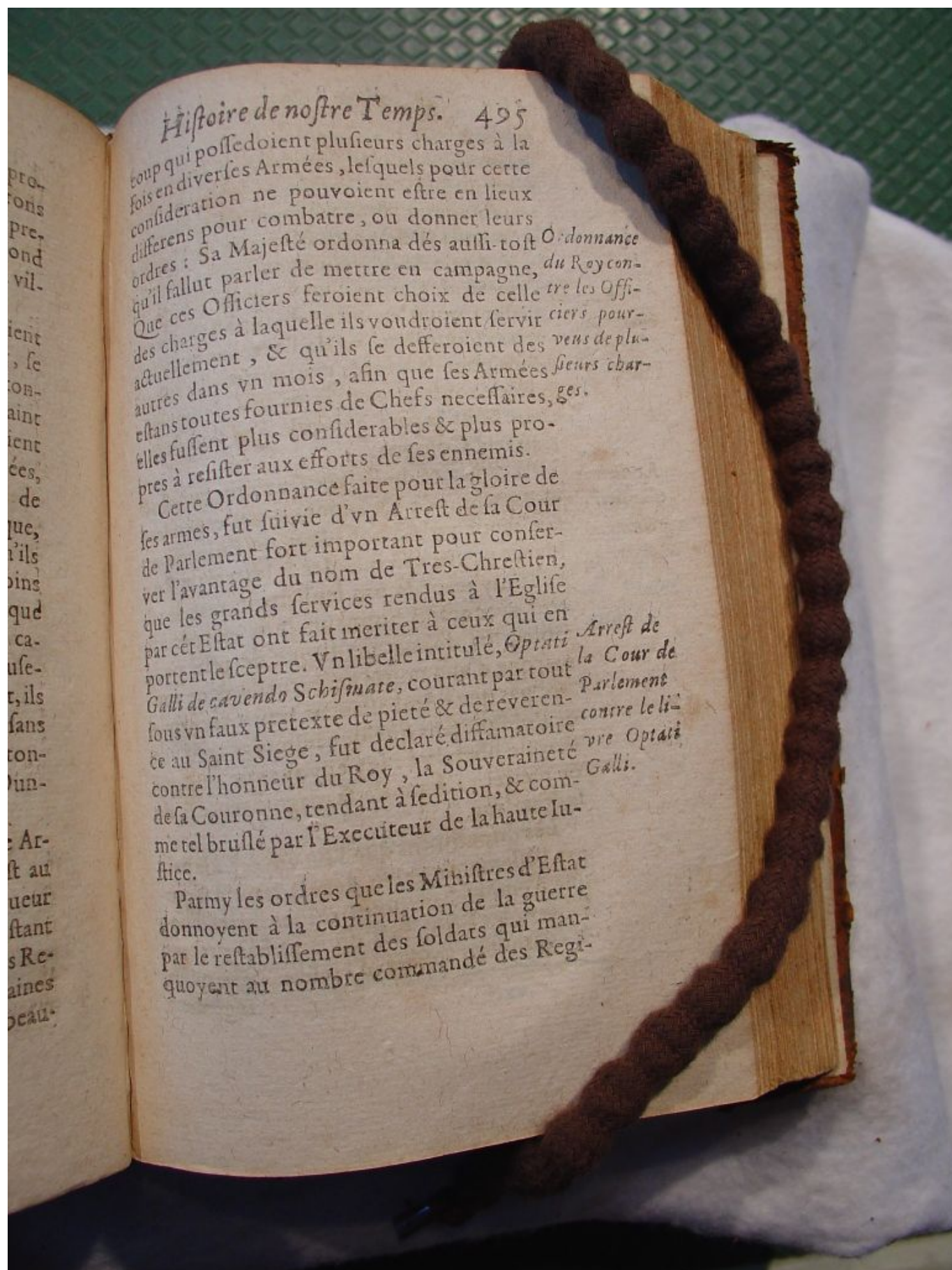
La mesme vigueur que nos soldats avoient
 sur terre pour faire peur à leurs ennemis, se
 rencontra en des marchands pour les eston-
 ner sur la mer. Quelques vaisseaux de Saint
 Mallo sortis de Marseille, où ils s'estoient
 chargez d'huilles, savons & autres denrées,
 se trouverent le 22 Fevrier environnez de
 neuf grands navires Royaux de Dunkerque,
 dont il n'y avoit pas grande apparence qu'ils
 peussent soustenir les efforts : Neantmoins
 ayans fait tonner leur artillerie aussi-tost que
 celle des ennemis eut commencé de les ca-
 nonner, ils se deffendirent si courageuse-
 ment, qu'apres douze heures de combat, ils
 se retirerent en dépit de leurs ennemis, sans
 avoir perdu qu'un vaisseau de six vingt ton-
 neaux, qui marquoit l'avantage des Dun-
 kerquois.

La multitude d'Officiers est dans vne Ar-
 mée ce que le grand nombre de nerfs est au
 corps humain, ils en sont l'appuy, la vigueur
 & la force : Voila pourquoy le Roy estant
 tres-bien averry que la plus-part de ses Re-
 gimens estoient depourvus de Capitaines
 & d'Officiers, parce qu'il y en avoit beau-

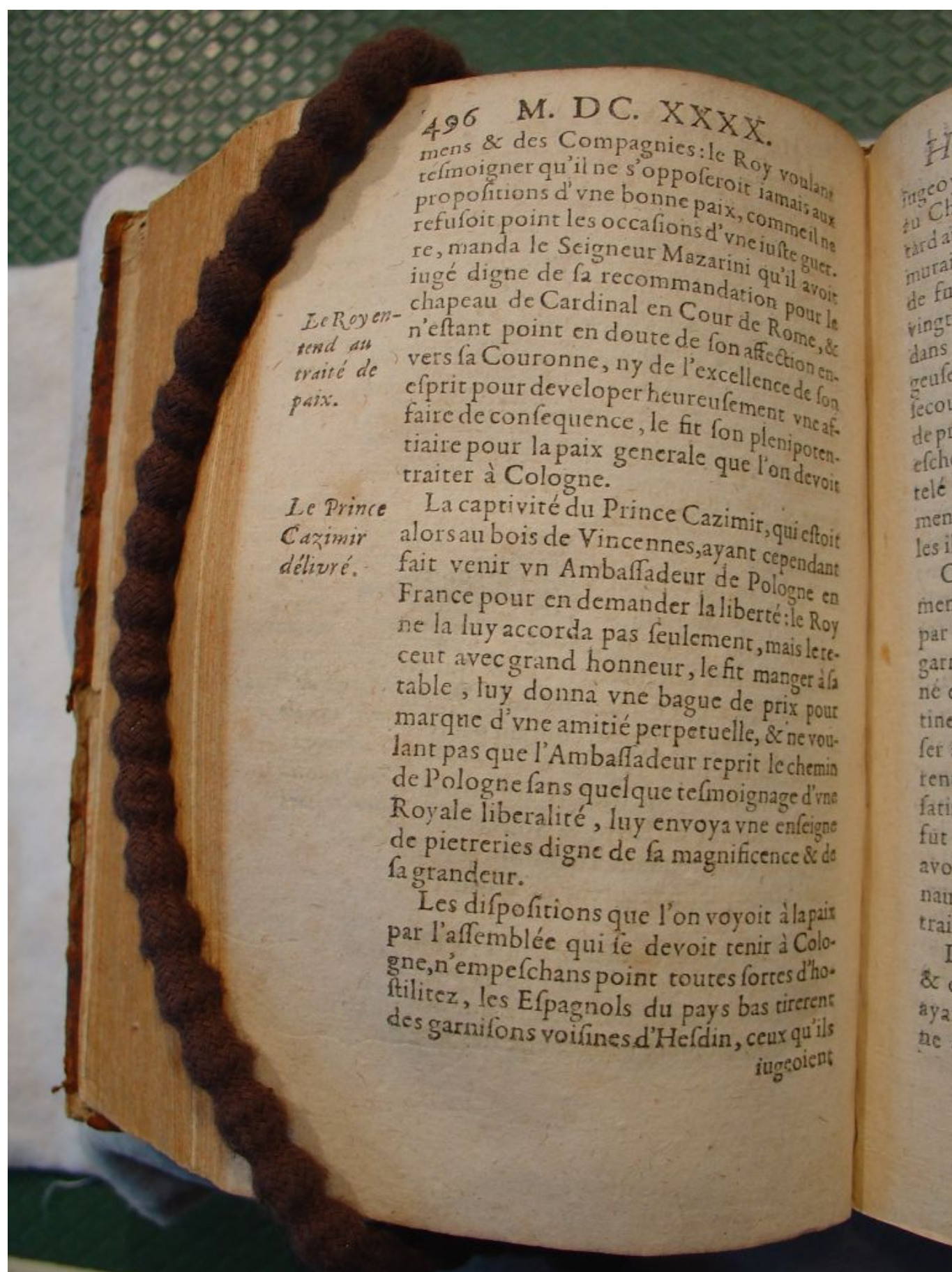
H
 coup qui
 fois en d
 consider
 differen
 ordres :
 qu'il fal
 Que ce
 des cha
 actuelle
 autres
 estans t
 elles fu
 pres à

Cet
 ses arm
 de Par
 ver l'av
 que le
 par cet
 porter
 Galli d
 sous vi
 ce au
 contre
 de la C
 me tel
 stice.
 Parr
 donno
 par le
 quoye

1640_495.jpg



1640_496.jpg



*Le Roy en-
tend au
traité de
paix.*

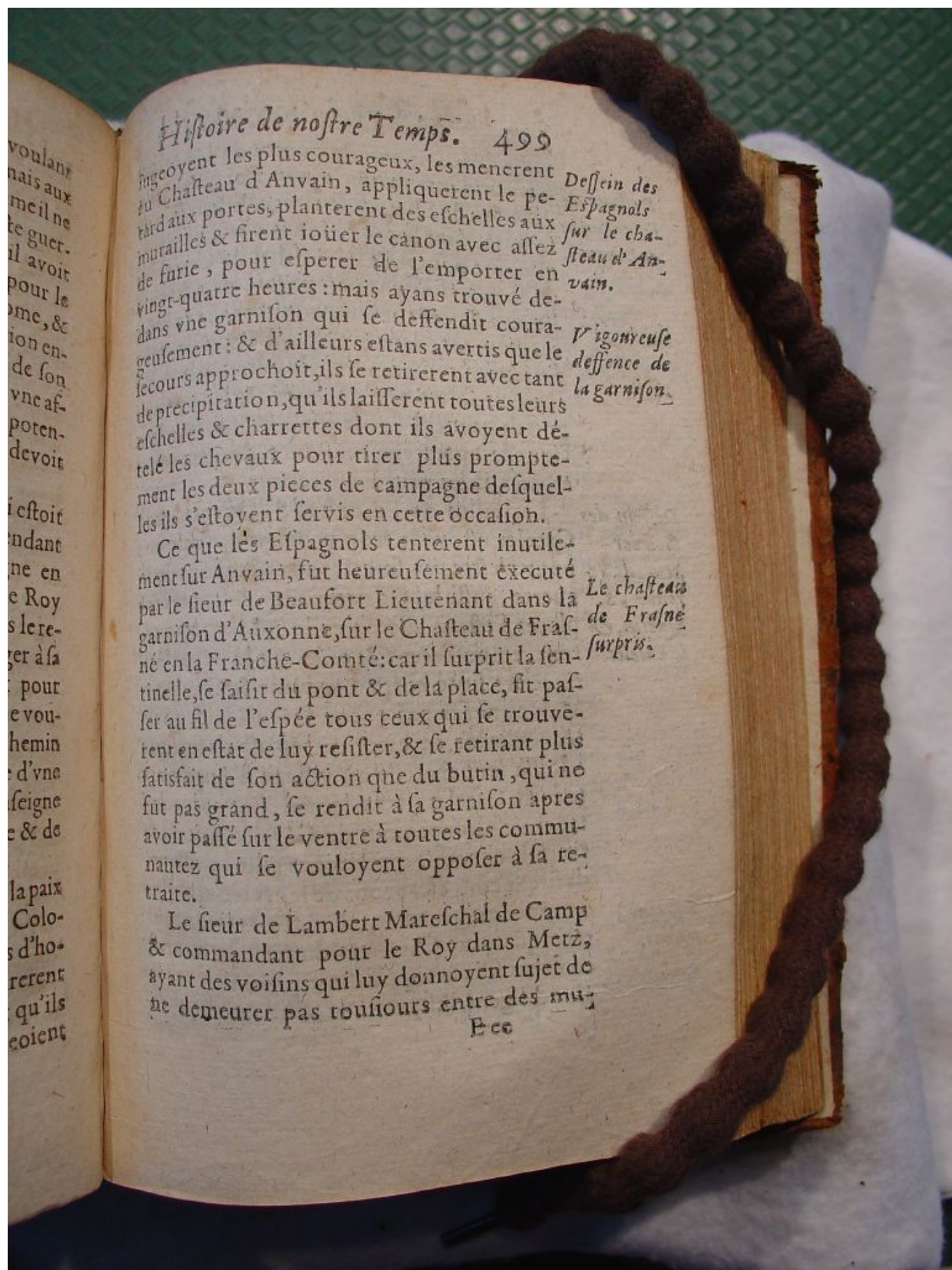
*Le Prince
Cazimir
délivré.*

496 M. DC. XXXX.
mens & des Compagnies: le Roy voulant
témoigner qu'il ne s'opposeroit jamais aux
propositions d'une bonne paix, comme il ne
refusoit point les occasions d'une iuste guer-
re, manda le Seigneur Mazarini qu'il avoit
jugé digne de sa recommandation pour le
chapeau de Cardinal en Cour de Rome, &
n'estant point en doute de son affection en-
vers sa Couronne, ny de l'excellence en-
esprit pour développer heureusement une af-
faire de conséquence, le fit son plenipoten-
tiaire pour la paix generale que l'on devoit
traiter à Cologne.

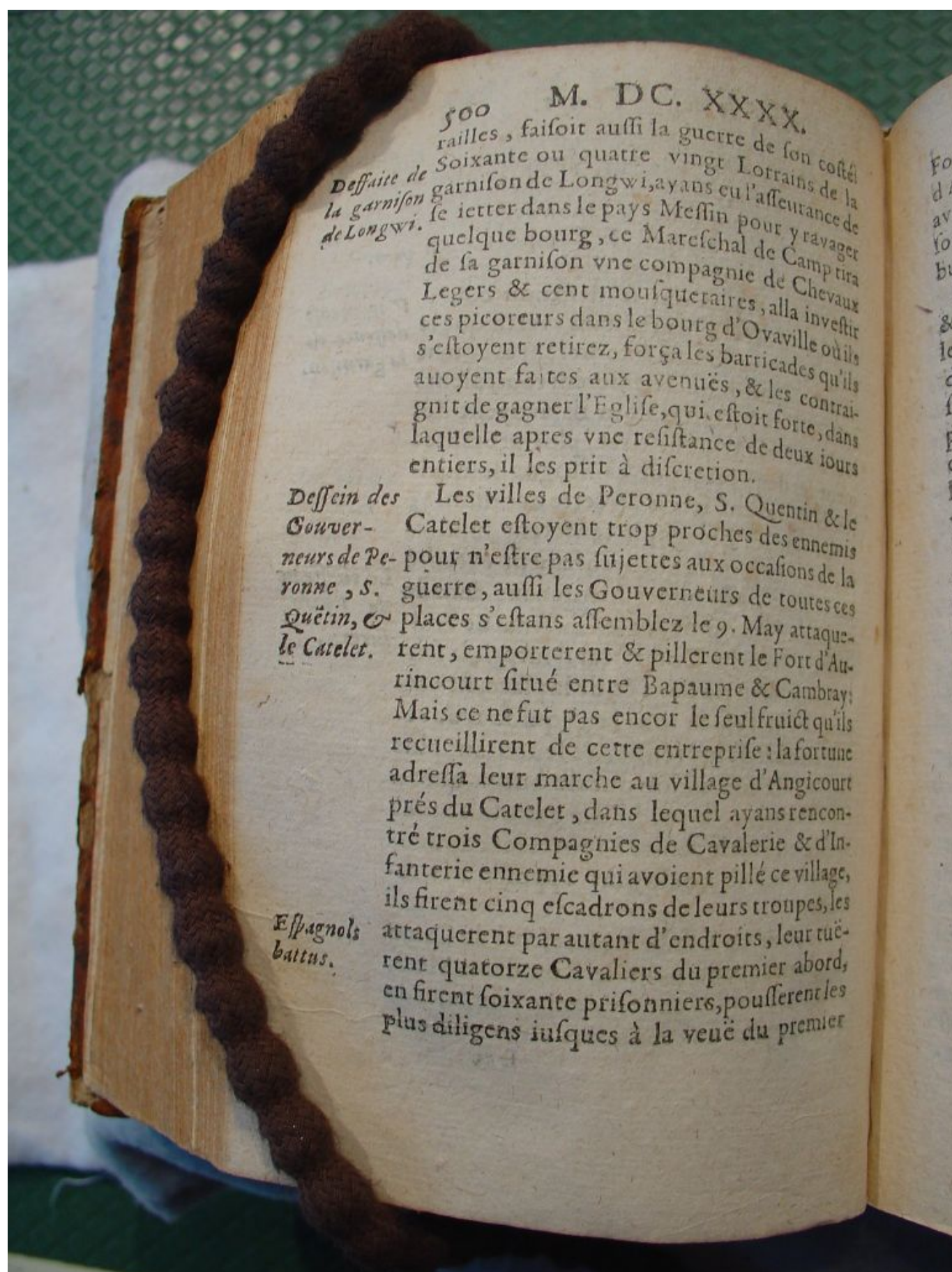
La captivité du Prince Cazimir, qui estoit
alors au bois de Vincennes, ayant cependant
fait venir un Ambassadeur de Pologne en
France pour en demander la liberté: le Roy
ne la luy accorda pas seulement, mais le re-
ceut avec grand honneur, le fit manger à sa
table, luy donna une bague de prix pour
marque d'une amitié perpetuelle, & ne vou-
lant pas que l'Ambassadeur repriit le chemin
de Pologne sans quelque témoignage d'une
Royale liberalité, luy envoya une enseigne
de pietreries digne de sa magnificence & de
sa grandeur.

Les dispositions que l'on voyoit à la paix
par l'assemblée qui se devoit tenir à Colo-
gne, n'empeschans point toutes sortes d'ho-
stilités, les Espagnols du pays bas tirerent
des garnisons voisines d'Hesdin, ceux qu'ils
iugeoient

1640_499.jpg



1640_500.jpg



500 M. DC. XXXX.
 railles, faisoit aussi la guerre de son costé
 Soixante ou quatre vingt Lorrains de la
 garnison de Longwi, ayans eu l'assurance de
 se jeter dans le pays Messin pour y ravager
 quelque bourg, ce Marechal de Camp tira
 de sa garnison vne compagnie de Chevaux
 Legers & cent mousquetaires, alla investir
 ces picoreurs dans le bourg d'Ovaville où ils
 s'estoyent retirez, força les barricades qu'ils
 auoyent faites aux avenues, & les contrai-
 gnit de gagner l'Eglise, qui estoit forte, dans
 laquelle apres vne resistance de deux iours
 entiers, il les prit à discretion.

Dessein des Les villes de Peronne, S. Quentin & le
Gouver- Catelet estoient trop proches des ennemis
neurs de Pe- pour n'estre pas sujettes aux occasions de la
ronne, S. guerre, aussi les Gouverneurs de toutes ces
Quëtin, & places s'estans assemblez le 9. May attaque-
le Catelet. rent, emporterent & pillerent le Fort d'Au-
 rincourt situé entre Bapaume & Cambrai;
 Mais ce ne fut pas encor le seul fruit qu'ils
 recueillirent de cetter entreprise: la fortune
 adressa leur marche au village d'Angicourt
 près du Catelet, dans lequel ayans rencon-
 tré trois Compagnies de Cavalerie & d'In-
 fanterie ennemie qui avoient pillé ce village,
 ils firent cinq escadrons de leurs troupes, les
 attaquerent par autant d'endroits, leur tuè-
 rent quatorze Cavaliers du premier abord,
 en firent soixante prisonniers, pousserent les
 plus diligens iusques à la veüe du premier

Espagnols
battus.

1640_501.jpg

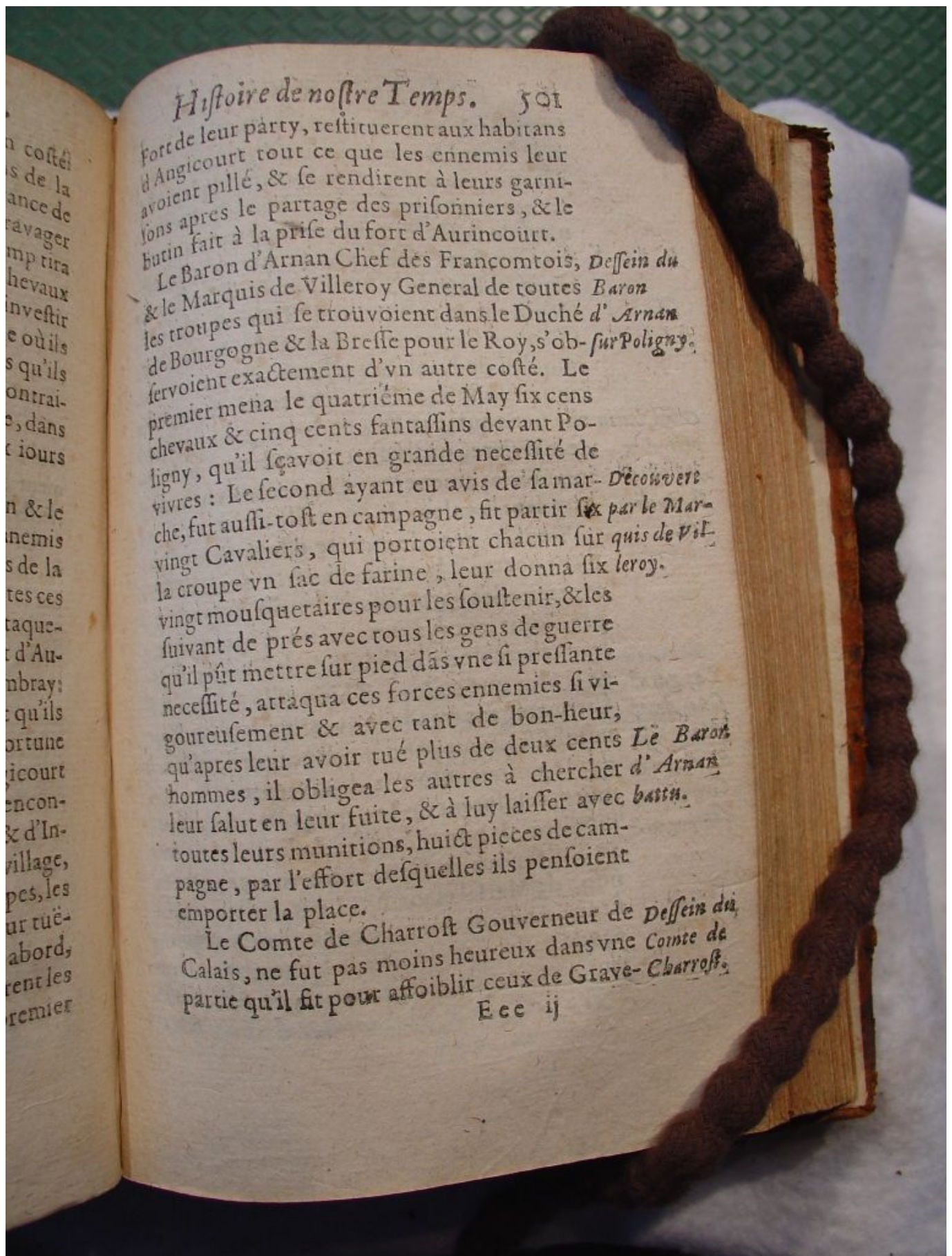


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan